



**UNIVERSITÉ DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE
D'ORAN MOHAMED BOUDIAF (USTO-MB)
FACULTE D'ARCHITECTURE ET DE GENIE CIVIL
DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE**

LIVRET DU COLLOQUE

LES EXTENSIONS RÉCENTES DES VILLES ALGÉRIENNES (ERVA-23)

Espaces, pratiques et appropriations

Colloque national

Oran, 02- 03 mai 2023

CONTACT

<https://www.univ-usto.dz>

colloque.erva@univ-usto.dz

lakhdar.yamani@univ-usto.dz

ARGUMENTAIRE

Après l'indépendance, l'Algérie a entamé une politique de développement économique au profit de la ville. Cette politique a eu pour effet d'accentuer les migrations, notamment l'exode rural. Si pendant les premières années la population urbaine a été « absorbée » par « les biens vacants » laissés par les européens après leur départ, il n'en était plus ainsi au cours des années 70. La ville devait répondre à des besoins énormes en matière de logements, d'équipements et d'emplois, ce qui a conduit les acteurs institutionnels à adopter une politique urbaine (Mutin, 1985 ; Bendjelid, Brulé, Fontaine, 2004) permettant de réaliser un programme d'habitat urbain dans le cadre de la procédure ZHUN (habitat collectif) et des lotissements résidentiels (habitat individuel). Ceci n'a pas empêché la prolifération d'une urbanisation incontrôlée (informelle, illicite...) dans les périphéries des villes. Parallèlement, au milieu des années 80, les anciens tissus urbains commencent à présenter l'image de la vétusté et de la dégradation. Les effets du temps et l'abandon de ce patrimoine ont entraîné de considérables destructions.

Accompagnée par deux instruments d'urbanisme (PDAU et POS), une politique de logement se manifeste, depuis la fin des années 90, par le désengagement partiel de l'Etat et la multiplication de nouvelles formules d'habitat (logement social participatif devenu logement promotionnel aidé, location-vente, logement public promotionnel, logement promotionnel libre, logement évolutif/RHP, coopératives immobilières, lotissements privés) qui accompagnent les anciennes formules (logement social locatif devenu logement public locatif...). Plusieurs intervenants dans la maîtrise d'ouvrage, la maîtrise d'œuvre et le financement du logement ont été mis à contribution. Ainsi, l'AFL, la CNEP, l'ENPI (Ex. EPLF), l'OPGI, l'AADL, la CNL, les banques, les bureaux d'études (publics et privés), les promoteurs immobiliers et les entreprises (nationales et étrangères), ont concrétisé un gigantesque programme d'habitat provoquant un éclatement spatial des villes sur des sites vierges, souvent aux dépens de l'agriculture.

La principale caractéristique de cette urbanisation réside dans l'émergence de nouveaux espaces urbains fragmentés en rupture avec la ville existante engendrant des dysfonctionnements au niveau de la gestion de ces ensembles urbains. Les villes algériennes se voient alors marquées par des transformations considérables (Belguidoum, 2018) se traduisant par des reconfigurations socio-spatiales, une altération de l'identité urbanistique et des mutations urbaines qu'un faisceau de facteurs conjugués et complexes favorise.

L'extension urbaine impacte fortement, l'environnement, le climat et notre vie quotidienne en accentuant les risques. En 1998, le CNES (Conseil National Economique et Social) a édité un rapport alarmant sur la ville algérienne : une tendance lourde à la littoralisation, une urbanisation incontrôlée, un espace urbain éclaté, une dégradation des ressources naturelles, des pollutions urbaines, des services publics défaillants, des violences urbaines... Face aux conséquences de ce phénomène d'urbanisation démesurée, un deuxième rapport du CNES a été publié en 2003 axé sur la prévention contre les risques naturels (séismes, inondations, mouvements des terrains...) et industriels.

L'objet de ce colloque est d'interroger l'urbanisation massive des dernières années en rapport avec l'environnement politique, social et économique en Algérie. Il tente de converger les différentes études de cas pour mettre en évidence le processus de fabrication / production des extensions récentes des villes algériennes et les pratiques foncières et urbanistiques sous-jacentes. Il s'agit aussi de mettre en exergue les caractéristiques de l'espace urbain produit et les pratiques socio-spatiales constatées. Enfin, l'occasion est d'aborder le devenir de nos villes face à cette urbanisation de plus en plus accélérée.

OBJECTIFS DU COLLOQUE

Dans une démarche pluridisciplinaire, le colloque fait appel à des chercheurs de diverses disciplines (urbanisme, architecture, géographie, sociologie...) à l'échelle nationale et vise les objectifs suivants :

- Ouvrir le débat sur les urbanisations en cours en Algérie et apporter des éclairages sur une problématique peu explorée ces dernières années ;
- Faire des comparaisons, visualiser des constantes et des singularités à partir d'études de cas ;
- Dégager les recommandations nécessaires pour une meilleure prise en charge des nouveaux espaces urbanisés.

AXES DU COLLOQUE

Les contributions se feront sous forme de communications orales à partir d'études de cas. Chaque communication doit s'inscrire dans l'un des axes thématiques suivants :

AXE 1 : ESPACE CONÇU

Décrypter la conception urbaine des nouvelles urbanisations (instruments d'urbanisme, acteurs, logiques, enjeux, contraintes, normes, régulation...).

AXE 2 : ESPACE RÉALISÉ

- Mettre en évidence la problématique des extensions urbaines démesurées (prise en charge démographique, sociale, mobilité, gestion urbaine en rapport aux risques et vulnérabilités...).
- Saisir l'économie urbaine en rapport à la gestion et à la consommation des ressources foncières.
- Appréhender les pratiques urbanistiques et les formes urbaines et architecturales produites (respect des plans, contournements, anomalies, ségrégations, ruptures, dysfonctionnements, aménagements, qualité urbaine, cadre de vie...).

AXE 3 : ESPACE VÉCU

Étudier les pratiques socio-spatiales (logiques, actions, appropriations, inventions, adaptations, rapports au pouvoir, urbanités, reconfigurations, recompositions, vie urbaine...).

AXE 4 : ESPACE SOUHAITÉ

Cet axe s'intéresse à des exemples locaux de réussites (relatives) d'extensions spatiales mieux réfléchies et présentant l'adhésion de la population. Il s'agit aussi de développer des idées pratiques (en se basant sur des exemples internationaux) sur le devenir de nos villes en fédérant les différents acteurs urbains pour une meilleure fabrication de l'espace urbain tout en s'interrogeant sur les métiers de l'urbain en Algérie

BIBLIOGRAPHIE

Belguidoum S. (2018). « La ville algérienne dans tous ses états : transition urbaine et nouvelles urbanités », *Revue Moyen-Orient*, p.62-68.

Bendjelid A. (dir.). (2010). *Villes d'Algérie. Formation, vie urbaine et aménagement*, Oran, Éd. CRASC, 214 pages.

Bendjelid A., Brulé J.C, Fontaine J. (2004). *Aménageurs et aménagés en Algérie. Héritages des années Boumediene et Chadli*, Paris, L'Harmattan, 420 pages.

Boumaza N. (dir.). (2005). *Villes réelles, villes projetées. Fabrication de la ville au Maghreb*, Paris, Maisonneuve et Larose, 691 pages.

CNES (Conseil national économique et social). (1998). *La ville ou le devenir urbain du pays : avant-projet de rapport*, CNES, Alger.

CNES (Conseil national économique et social). (2003). *L'urbanisation et les risques naturels et industriels en Algérie : Inquiétudes actuelles et futures*, Rapport de la 22e Session Plénière, Alger.

Noizet H., Cléménçon A-S. (2021). *Faire ville. Entre planifié et impensé, la fabrique ordinaire des formes urbaines*, Vincennes, Ed. Presses universitaires de Vincennes, 350 pages.

Mangin D. (2004). *La Ville Franchisée, formes et structures de la ville contemporaine*, Paris, Ed. de la Villette, 480 pages.

Mutin G. (1985). « La politique urbaine algérienne », In *Politiques urbaines dans le monde arabe*, Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, p. 121-147.

Semmoud B., Aït-Amirat A. (2009). « Évolutions politiques et planification, production et gestion urbaines en Algérie », in Baduel P.-R. (dir), *La ville et l'urbain dans le Monde arabe et en Europe. Acteurs, Organisations et Territoires*, Tunis, IRMC, p.135-146.

Sidi Boumedine R. (dir). (2013). *L'urbanisme en Algérie. Échec des instruments ou instruments de l'échec ?* Alger, Les Alternatives urbaines, 228 pages.

Sidi Boumedine R. et Taïeb M. (1996). *La recherche urbaine n Algérie. Un état de la question*, Pratiques urbaines, No.14, Groupe de recherche INTERURBA (CNRS/Paris) et URBAMA, Université de Tours.

Signoles P. (dir.). (2014). *Territoires et politiques dans les périphéries des grandes villes du Maghreb*, Paris, Karthala, 535 pages.

Signoles P., El kadi G., Sidi Boumedine R.(dir.). (1999). *L'urbain dans le Monde arabe, Politique, Instruments et Acteurs*, Paris, CNRS, 374 pages.

Souiah S-A., Chanson-Jabeur Ch. (dir). (2015). *Villes et métropoles algériennes. Hommage à André Prenant*, Paris, L'Harmattan, p. 159-175.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR DU COLLOQUE

Hammou Amine Bouziane (Recteur, USTO-MB)

Nedjar Djamel (Doyen, FAGC, USTO)

PRÉSIDENT, COORDINATEUR DU COLLOQUE

Yamani Lakhdar (USTO-MB)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Kacemi Malika (USTO-MB, Présidente du CS), Bekkouche Ammara (CRASC, Oran), Biara Wided (U. Béchar), Bouchareb Abdelouahab (U. Constantine 3), El-Djounid Hadjidj (U. Oran 2), Hadeid Mohamed (U. Oran 2), Maachou Hadj (U. Oran 2), Naceur Farida (Professeure à l'université de Batna 1), Otmane Tayeb (U. Oran 2), Sassi Souad (U. Constantine 3), Tabet Aoul Kheira Anissa (U. E.A.U.), Trache Sidi Med (U. Oran 2), Boufenara khedidja (U. Annaba), Kharchi Oussama (U. Sétif 1), Mouaziz Najet (USTO-MB), Rahal Farid (USTO-MB), Rezak Salima (USTO-MB), Senhadji Dalila (USTO-MB), Tahraoui Fatima (U. Oran 2), Yamani Lakhdar (USTO-MB).

COMITÉ D'ORGANISATION

Yamani Lakhdar (Président du comité d'organisation), Kraba Mohamed Amine, Rabia Mouloud (Chef du Département), Belbachir Amina Kaoutar, Benammar Abdelkrim, Chebbah Abdelkader (SG de la faculté), Bermaki Nadia, Zater Khadidja.

Lieux du colloque

Département d'Architecture, Université des sciences et de la technologie d'Oran - Mohamed Boudiaf (USTO-MB)

<https://goo.gl/maps/9tkFQS3CKgXSogu46>

PROGRAMME

Mardi 02 Mai 2023

8h30-9h00 **Accueil des participants**

9h00-10h00 **Ouverture du colloque**

Introduction au colloque : Yamani Lakhdar, Président du colloque

Allocution de M. Hammou Amine Bouziane, Recteur de l'USTO-MB, Président d'honneur du colloque

Allocution d'ouverture de M. Le Wali de la Wilaya d'Oran

10h-10h45 **Pause-café**

10h45-11h25 **PLÉNIÈRE INTRODUCTIVE**

Président Bekkouche Ammara (CRASC, Oran)

Rapporteur Kacemi Malika (USTO-MB)

Discutant Otmane Tayeb (Univ. Oran 2)

Étalement urbain, périurbanisation et incidences sur la ville-mère : l'exemple d'Oran.

Trache Sidi-Mohammed (Univ. Oran 2)

Périphéries anciennes et extensions récentes de l'agglomération mostaganémoise : effet de l'histoire et impact de la morphologie des sites

Yamani Lakhdar (USTO-MB)

11h25-11h40 **Débat**

11h40-12h25 **SESSION 1 : EXTENSIONS, RISQUES, TRANSPORTS**

(15 minutes **Président** Tahraoui Fatima (Univ. Oran 2)

par Comm.) **Rapporteur** Rezak Salima (USTO-MB)

Discutant Mouaziz Najet (USTO-MB)

La croissance urbaine face au risque sismique. Le cas de la ville d'Oran

Baba Hamed Fatima Zohra, Rahal Farid (USTO-MB) – En présentiel

Le développement urbain autour des sites industriels : les instruments d'urbanisme en question. Le cas de Skikda, Algérie.

Hadef Hayette (Univ. Jijel) – À distance

Les nouvelles urbanisations à Oran et leurs impacts sur les mobilités et les transports.

Kaddouri Fatima Zohra, Trache Sidi Mohammed, Yousfi Badr Eddine (Univ. Oran 2) – En présentiel

12h25-12h45 **Débat**

12h45-14h00 **Pause déjeuner**

14h00-15h15	SESSION 2 : ESPACES, USAGES, LOGIQUES, PRATIQUES	
(15 minutes par Comm.)	Président	Senhadji Dalila (USTO-MB)
	Rapporteur	Trache Sidi Mohammed (Univ. Oran 2)
	Discutant	Hadjidj El-Djounid (Univ. Oran 2)

Recours aux cartes mentales des usagers de l'habitat collectif pour l'étude des représentations socio-spatiales dans les extensions urbaines récentes.

Omari Assia, Bousnina Monia, Meziane Imène (Univ. Sétif 1) – En présentiel

Lotissements individuels à Es-Sénia : des extensions urbaines et des pratiques de contournement

Beneddouche Abdelali, Yamani Lakhdar, Aït Amirat Ali (USTO-MB) – En présentiel

Stratégies résidentielles et logiques habitantes dans l'espace rural périurbain de Mostaganem

Belguesmia Sabiha (USTHB, Alger), Otmene Tayeb, Yousfi Badreddine (Univ. Oran 2) – En présentiel

Bab Ezzouar : De l'extension Est de la capitale, à sa nouvelle vitrine économique...Métamorphose et nouvelle configuration.

Fergani Radja, Nait Amar Nadra (Univ. Constantine 3) - En présentiel

Impact de l'extension urbaine de Mécheria Sghira sur le rituel de la Wa'da de Sîd Ali Khelifa : l'urbanisme et ses ruptures

Djeradi Mustapha Ameer (Univ. Mostaganem) – En présentiel

15h15-15h35	Débat
15h35	Café

Mercredi 03 Mai 2023

09h00-10h00	SESSION 3 : INSTRUMENTS D'URBANISME, URBANISATIONS	
(15 minutes par Comm.)	Président	Mouaziz Najet (USTO-MB)
	Rapporteur	Otmene Tayeb (Univ. Oran 2)
	Discutant	Kharchi Oussama (Univ. Sétif 1)

L'évaluation du rôle des instruments d'urbanisme dans le contrôle de l'extension urbaine d'El-Kala
Bouchaala Meriem, Rehaïlia Hassib (Univ. Annaba) – A distance

Le rôle des instruments d'urbanisme dans la lutte contre l'étalement urbain. Cas de la ville de Béjaïa
BAKOUR Amira Kahina, Hadjiedj Ali (USTHB, Alger) - A distance

التوسعات العمرانية للمدن الجزائرية مدينة شلف نموذجا؟

Benzakhroufa Khelifa, Maachou Hadj (Univ. Oran 2) – En présentiel

Processus de fabrication des extensions urbaines dans la ville de Tlemcen. Cas d'étude : OIJLIDA
Cherif Benmoussa Wissem (USTO-MB) – En présentiel

10h00-10h20	Débat
--------------------	--------------

10h20-10h50 Pause-café

10h50-12h05 **SESSION 4 : URBANISME ET ECOLOGIE**

(15 minutes
par Comm.)

Président Kacemi malika (USTO-MB)
Rapporteur Rahal Farid (USTO-MB)
Discutant Bekkouche Ammara (CRASC, Oran)

Extensions urbaines et durabilité : quel exemple de réussite en Algérie ?

Denche Imen, Debache Samira (Univ. Constantine 3) - A distance

L'agriculture urbaine comme stratégie de contrôle de l'étalement urbain dans la ville algérienne

Korchi Meriem, Bendjaballah (Univ. Constantine 3) - A distance

Le Parc urbain de Bardo à Constantine : D'un projet de modernisation d'une métropole à un jardin Botanique

Guerdouh Amal, Naceur Farida (Univ. Batna 1) - A distance

التوسع العمراني لمدينة سطيف وتحديات الاستدامة وحماية الأوساط الطبيعية الهشة

Bensedira Ilyas (Univ. M'sila) - A distance

L'environnement naturel au cours du processus de conception des extensions urbaines : cas de la ville de Tiaret

Kalbaza Amina, Naceur Farida, Marir Belkacem (Univ. Batna 1) - A distance

12h05-12h25 Débat

12h25-12h55 **PLÉNIÈRE : SYNTHÈSE DE LA ENCONTRE ET CLOTURE**

Synthèses des sessions (Lectures des rapports par les apporteurs)
Clôture du colloque

12h55 Déjeuner

RECUEIL DES RÉSUMÉS

Étalement urbain, périurbanisation et incidences sur la ville-mère : l'exemple d'Oran.

Trache Sidi-Mohammed (Univ. Oran 2)

Les urbanisations récentes autour d'Oran sont liées, depuis une trentaine d'années, à une production immobilière et foncière périurbaine importante. Celle-ci a généré des dynamiques nouvelles au sein de la ville-centre : la déprise démographique au niveau de la ville est amorcée par la redistribution d'une partie de sa population, jeune-adulte pour l'essentiel, en milieu périurbain ; la fonction résidentielle se substitue à des fonctions économiques centrales (commerces et services) ; le vieillissement lent et progressif de la population...

Notre analyse appréhende l'évolution de la population dans l'agglomération oranaise (ville-mère et sa périphérie urbaine), à travers les mouvements migratoires centrifuges provoqués par les mobilités résidentielles, et la mutation en cours des compositions démographiques et fonctionnelles dans les quartiers centraux. Cette analyse est fondée sur les données des cinq derniers recensements, celles de la Direction du Plan et de l'Aménagement du Territoire (DPAT) et nos enquêtes de terrain.

Mots clé : Oran, déprise démographique, mobilités résidentielles, ville-centre, périurbanisation, mutations fonctionnelles.

Périphéries anciennes et extensions récentes de l'agglomération mostaganémoise : effet de l'histoire et impact de la morphologie des sites

Yamani Lakhdar (USTO-MB)

L'effet de l'histoire et l'impact de la morphologie sont très lisibles au niveau des différentes périodes d'urbanisation de la ville de Mostaganem. L'observation sur terrain nous a permis de déceler l'existence d'une différenciation socio spatiale depuis l'époque précoloniale qui s'accroît dans les nouveaux espaces urbanisés. Mis à part le côté social, cette différenciation se présente aussi au niveau de la forme urbaine. Ceci se confirme au niveau des deux grands sites support de l'extension récente. Ces inégalités sont la conséquence d'une concurrence (acteurs et population) autour des sites facilement urbanisables. L'extension urbaine de la ville de Mostaganem a donné naissance - dans une démarche d'urgence - à de nouveaux espaces urbains éclatés provoquant un étalement linéaire englobant les agglomérations périphériques. La nécessité de réaliser un grand nombre de logements et de grands équipements a mobilisé des sites à l'extérieur de la ville intra-muros.

Notre communication tente de déceler les logiques qui sous-tendent l'organisation spatiale et les formes d'urbanisation de la ville de Mostaganem à travers les différentes périodes historiques et les dynamiques urbaines en cours. L'analyse s'appuie sur la lecture des ouvrages historiques, l'interprétation des supports graphiques, l'observation, en plus d'une enquête réalisée auprès des ménages résidant dans les deux grands sites de l'extension urbaine récente (Kharouba et La Salamandre).

Mots clés : Mostaganem, extensions, périphérie, urbanisation.

La croissance urbaine face au risque sismique. Le cas de la ville d'Oran

Baba Hamed Fatima Zohra, Rahal Farid (USTO-MB)

Le risque sismique, ne peut se limiter à la perception d'une agression survenant de l'extérieur. Il s'insère dans la dynamique urbaine dont la croissance s'est largement accélérée en Algérie lors de ces dernières années notamment dans les grandes villes. C'est particulièrement le cas de ville d'Oran dont l'extension effrénée est clairement montrée par l'étude et le traitement d'une série chronologique d'images satellitaires. La relation entre la croissance urbaine et le risque sismique est importante à examiner. En effet, la superposition des cartes de la croissance urbaine et celle des zones d'amplification des ondes sismiques permet d'une part, d'évaluer la susceptibilité du milieu urbain face aux séismes. D'autre part, de cibler géographiquement les zones à proscrire dans le processus d'urbanisation futur et de le diriger vers des zones de moindre risque. L'application de cette approche à la région d'Oran a abouti à un système d'information géographique (SIG) permettant de traiter un maximum d'informations géolocalisées par l'intégration des techniques cartographiques et des données spatiales, prenant en considération le risque sismique. Cet outil pourrait être un support opérationnel afin d'assurer un développement urbain cohérent de la région d'Oran. Le traitement cartographique des différentes images Landsat (1984, 1995, 2005 et 2015) a permis d'évaluer l'ampleur des différentes mutations de la zone d'étude. Cette expansion spatiale effrénée de la ville d'Oran a conduit à une urbanisation non prévue et de plus en plus située dans des zones représentant un niveau d'aléa moyen.

Mots clés : Risque sismique, Croissance urbaine, Image satellitaire, amplification des ondes sismiques, SIG.

Le développement urbain autour des sites industriels : les instruments d'urbanisme en question. Le cas de Skikda, Algérie.

Hadef Hayette (Univ. Jijel)

Le développement urbain autour des sites industriels fait partie des problématiques qui se posent aujourd'hui avec acuité. Skikda, objet de cette recherche, représente un échantillon caractéristique des villes algériennes qui connaissent une forte urbanisation autour des sites industriels. Abritant la deuxième grande base pétrochimique en Algérie, la ville de Skikda serait la ville algérienne qui compte le plus grand nombre d'habitations jouxtant une zone industrielle classée par la loi zone à risques majeurs. Le long de son histoire, Skikda a connu et connaît régulièrement des accidents industriels entraînant des pertes humaines, matérielles et environnementales considérables. Cependant, l'explosion du complexe de raffinage GNL1/K, survenue le 19 janvier 2004, a été considérée comme une alerte qui a mis en évidence de nombreuses lacunes notamment en matière de planification et de gestion urbaine.

À travers cette recherche, nous nous intéressons à une réflexion critique sur les logiques et le rôle des politiques urbaines ayant participé de près ou de loin à la fabrication d'une

urbanisation dangereuse. L'objectif principal de ce travail est de proposer des pistes pour une meilleure maîtrise de l'urbanisation autour des sites industriels notamment à travers la révision des stratégies de développement urbain et la prise en compte de la question du risque industriel dans les plans d'aménagement et les politiques urbaines. La démarche du travail se veut pluridisciplinaire, approchant le contexte géographique, historique, urbanistique, social et économique. Elle met en évidence les éléments suivants : l'impact de l'implantation d'une activité économique sur le processus d'urbanisation, les risques auxquels la ville est confrontée suite à l'implantation d'une industrie à risques majeurs en milieu urbain et le rôle des politiques urbaines et des instruments d'urbanisme dans la légalisation d'une urbanisation dangereuse.

Mots clés : développement urbain ; site industriel ; risque industriel ; instruments d'urbanisme ; Skikda.

Les nouvelles urbanisations à Oran et leurs impacts sur les mobilités et les transports.

Kaddouri Fatima Zohra, Trache Sidi Mohammed, Yousfi Badr Eddine (Univ. Oran 2)

L'agglomération oranaise est marquée durant les trois dernières décennies par une dynamique urbaine soutenue par un processus de périurbanisation. De nouveaux espaces s'urbanisent et se développent autour de la ville par des actions planifiées de l'Etat et des initiatives des populations non ou mal logées. Cette dynamique s'est accompagnée par une forte mobilité résidentielle depuis la ville-mère vers ces nouvelles périphéries. Cependant, l'emploi et les activités tertiaires restent encore concentrés dans les noyaux centraux, produisant une forte mobilité quotidienne entre la périphérie et le centre. Ces mobilités posent de gros problèmes de transport, de circulation et de stationnement au niveau de la ville. Les solutions apportées au secteur des transports dans les années 1980-1990 ont montré leurs limites. En effet, l'introduction des entreprises privées depuis la libéralisation des transports en commun en 1988 a certainement participé à améliorer la desserte sur certaines lignes " rentables", mais elle a révélé l'incapacité de ces entreprises à produire des services réguliers et de qualité. Sur le plan urbanistique, les efforts d'aménagement des points noirs de circulation tels que les carrefours (trémies, giratoires...) n'ont pas réglé autant de problèmes. Conséquemment, les mobilités quotidiennes se complexifient et les durées de déplacements ne cessent de s'allonger.

Devant cette situation, le système de transport s'en est trouvé modifié afin de s'adapter à la nouvelle réalité urbaine : extension du réseau, créations de nouvelles lignes, arrivée du tramway...

Notre objectif est double : montrer comment l'extension périphérique a généré plus qu'avant diverses mobilités et que multiplier différents modes de transport dans la ville n'est pas toujours synonyme d'une meilleure réorganisation urbaine.

A travers cette recherche nous allons essayer de détecter les nouveaux modes de régulation des transports en commun à Oran. C'est ainsi que nous avons eu recours à une approche systémique qui nous a permis de comprendre les articulations et les dysfonctionnements entre organisation spatiale de la ville et réseau des transports en commun. Ceci nous a conduit à faire appel à une approche du réseau pour analyser son évolution et sa dynamique d'un côté et à une approche des acteurs impliqués dans ce système (autorités locales, entreprises et

usagers) d'un autre côté. Notre support de recherche s'articule sur des enquêtes ménages et des enquêtes avec des usagers (autobus et tramway) ont été effectuées touchant plus de 1700 usagers.

Mots clés : Oran, Dynamique urbaine, Périurbanisation, Mobilités, Transport en commun.

SESSION 2 : ESPACES, USAGES, LOGIQUES, PRATIQUES

Recours aux cartes mentale des usagers de l'habitat collectif pour l'étude des représentations socio-spatiales dans les extensions urbaines récentes.

Omari Assia, Bousnina Monia, Meziane Imène (Univ. Sétif 1)

Au-delà d'une simple entité physique, la ville est aussi le lieu d'expression où les gens interagissent, s'impliquent dans la décision et existent. En Algérie, les questions de l'urbanisme et de l'habitat restent l'affaire de l'état et de ses acteurs. Cette politique a de tout temps prôné des opérations d'urbanisation nouvelles et ponctuelles qui ignorent l'habitant. Dans le réajustement de son cadre de vie, l'habitant exprime une quête d'ordre identitaire (Boulaïbal.1997). En manque de repère, il se crée un imaginaire spatial à travers lequel il est en mesure de s'identifier et de s'épanouir (Rapoport.2016). C'est un des aspects de l'habitat qui mérite d'être abordé. D'autant plus que la question a toujours été posée en terme quantitatif de logements, d'opportunité de conjoncture et non en terme qualitatif et de pérennité urbaine et sociale. Par conséquent, l'échec de la planification de l'habitat en Algérie exige de nouveaux modes de conception et d'action intégrés.

Cette étude a pour ambition d'enrichir la boîte à outils des acteurs de l'aménagement et de la production architecturale. C'est aussi une tentative d'intégrer la représentation mentale des habitants des nouvelles zones d'habitat collectif lors des étapes d'esquisse et d'avant-projet. Elle s'inscrit dans l'utilisation de nouveaux outils tels que la « carte mentale », indispensable pour pouvoir accéder à ce savoir habitant, le convertir en connaissances et anticiper des actions (Michel.2012). Nous nous situons, dès lors, dans une approche cognitive de l'espace. A l'image de la psychologie environnementale, nous nous intéressons particulièrement à l'image que les individus se construisent de leurs espaces de vie et du milieu dans lequel ils évoluent (Rapoport.2018).

L'étude propose de commencer par réexaminer le cadre urbain des récentes extensions de la ville de Sétif. Les caractéristiques urbaines seront revues à la lumière des représentations sociales de l'espace habitable et de l'évolution de la situation morphologique de son cadre bâti (Bousnina.2018). De même, nous tentons d'illustrer comment les approches de visualisation et de simulation pourraient aider les planificateurs à maintenir la cohérence de l'armature urbaine de la ville algérienne. Ces dernières connaissent des expansions discontinues, fragmentées et ségréguées.

Les études en cognition spatiale menées (Appleyard.1970) nous ont permis d'aboutir à des résultats très pertinents qui contribuent à la génération de nouvelles informations sur les expériences habitantes. Ces connaissances sont quantifiables et portent sur la mémoire singulière de l'individu et collectif d'une communauté partageant une même unité de voisinage

(Downs & Stea.1977). Par conséquent, il est évident que chaque schéma ou carte mentale forme des liens entre la mémoire de l'habitant et la morphologie socio- spatiale de son environnement. Les connaissances générées portent principalement sur la maîtrise d'usage et la possibilité d'associer l'usager dans la conception de son futur habitat (Bousnina & Omari. 2022).

Mots clés

Algérie, Planification d'habitat, cognition spatiale, carte mentale, expérience habitante, représentations.

Lotissements individuels à Es-Sénia : des extensions urbaines et des pratiques de contournement

Beneddouche Abdelali, Yamani Lakhdar, Aït Amirat Ali (USTO-MB)

Après l'indépendance, la commune d'Es-Sénia qui fait partie du Groupement urbain d'Oran, a toujours connu des extensions par l'habitat individuel, excepté deux cités de type collectif qui datent de la période coloniale à proximité du marché. Cet habitat, qu'il soit sous forme de coopérative immobilière ou de lotissement résidentiel, est le principal constituant du paysage de cette agglomération. Ainsi, notre communication, aborde les extensions qui ont eu lieu durant la décennie rouge (appelée aussi noire) qu'a connue l'Algérie entre 1992 et 2002. Elles font partie de l'ancien domaine agricole de Bahi Amar, et se trouvent sur un tronçon du 4^{ème} boulevard périphérique. Ce dernier est limité par la RN2A à l'ouest et le CW74 à l'est.

Notre problématique centrale est la suivante, pourquoi avoir eu recours aux contournements des lois par des extensions individuelles anarchiques alors que les mécanismes et les enjeux de création de ce type d'habitat individuel existent depuis la création des dits lotissements ?

Notre démarche est d'analyser sur la base d'observations et de documents cartographiques l'extension d'un lotissement existant et de trois coopératives immobilières successives par l'analyse de ces opérations faut-il le rappeler qui ont vu le jour au lendemain de l'interruption du processus électoral en 1992. L'extension du dit lotissement a été initiée par le Délégué Exécutif Communal (DEC) substitut du Président de l'Assemblée Populaire Communale (P.APC) par modification du cahier des charges, et en piétinant la servitude du 4^{ème} Boulevard périphérique. Concernant la création des trois coopératives, elle se sont faites simultanément, Azouz en 1995, Echiffa, El Adjwad entre 1996 et 1997. Spatialement, ces deux entités, sont indépendantes les unes des autres, rien ne les lie, excepté, une passerelle piétonne en béton armé récemment réalisée qui enjambe la rocade du 4^{ème} boulevard et que rares sont les personnes qui l'empruntent.

Notre objectif est de comprendre l'impact de cette organisation paysagère et spatiale sur l'ensemble du périmètre d'étude. Nous avons déduit qu'à travers les aménagements que font les riverains, au-delà de leurs clôtures et de la plantation des arbres au niveau des trottoirs, ils tentent d'assurer une intimité à l'abri des automobilistes qui empruntent cette voie. Les usagers de ces habitations s'arrangent toujours à s'étendre de manière que l'alignement n'est guère respecté, faisant fi des cahiers des charges des coopératives qui exigent le respect des

traitements des façades, celui des hauteurs des constructions ainsi que la qualité urbaine, sans citer le recul par rapport à la voirie, et les activités commerciales règlementées au rez-de-chaussée des habitations.

Mots clés

Extension urbaine, paysage urbain, pratique urbaine, passerelle, Es-Senia.

Stratégies résidentielles et logiques habitantes dans l'espace rural périurbain de Mostaganem

Belguesmia Sabiha (USTHB, Alger), Otmane Tayeb, Yousfi Badreddine (Univ. Oran 2)

La mobilité résidentielle est fortement intervenue dans l'espace rural périurbain de Mostaganem durant les trois dernières décennies en jouant un rôle fondamental dans les processus de périurbanisation, de mitage de l'espace rural et agricole, de diffusion du fait urbain et de formation de nouvelles entités urbaines. Ainsi, l'analyse de la dynamique résidentielle dans l'espace rural proche de la ville de Mostaganem est particulièrement intéressante, étant donné que cet espace est le lieu où s'effectuent des mobilités extra-urbaines et s'affiche une nouvelle tendance de la conquête de la campagne proche.

L'observation du terrain et l'analyse des données démographiques des trois dernières décennies nous ont laissées déduire que l'évolution de l'occupation de nouvelles surfaces dans cette zone rurale est beaucoup plus liée à l'occupation résidentielle qu'à la croissance naturelle. Appuyée par des entretiens et des enquêtes de terrain, l'analyse des stratégies des acteurs impliqués dans ce processus (ménages, propriétaires terriens, promoteur et élus locaux) a révélé que les noyaux ruraux périurbains sont nourris par des flux de migration de courte distance. Ceux-ci proviennent de la ville de Mostaganem et de son arrière-pays proche, mais aussi d'autres régions, selon des stratégies et des logiques habitantes diverses : d'enracinement, d'exurbanisation, du désir d'accès à la maison et la propriété individuelle, etc. Cela a donné place, à des pratiques socio spatiales en termes de modes d'accès au foncier et à l'habitat, en termes de consommation et d'appropriation de l'espace rural périurbain, etc.

Ce processus a engendré morphologiquement un espace fragmenté né aussi bien des constructions d'habitations individuelles dispersées ou regroupées dans des lotissements résidentiels qui sont réalisées de façon formelle ou informelle que de l'implantation des ensembles de l'habitat collectifs/semi-collectifs publics. Il s'appuie sur des facteurs liés à l'influence directe de la ville de Mostaganem, mais surtout sur les opportunités offertes par le monde rural.

Ainsi, cette contribution tente d'une part d'analyser la mobilité résidentielle et les stratégies qui en découlent et d'autre part, de comprendre les logiques habitantes dans un espace périurbain qui paraît très stimulant.

Mots clés : Mostaganem, espace périurbain, périurbanisation, stratégies résidentielles, logiques habitantes.

Bab Ezzouar : De l'extension Est de la capitale, à sa nouvelle vitrine économique. Métamorphose et nouvelle configuration.

Fergani Radja, Nait Amar Nadra (Univ. Constantine 3)

L'Algérie est un pays caractérisé par un processus d'urbanisation très intense depuis son indépendance. Plusieurs villes ont vu le jour comme résultat d'une politique de production intense d'habitat ; venue répondre à une forte demande de « droit à la ville », au logement et à l'emploi... C'est ainsi que naissent les ZHUN, les villes satellites... puis les nouvelles villes. Hélas, Pendant longtemps, elles ne représentaient que des grandes cités d'habitation, dépourvues de tout aspect de modernité, de qualité de vie, d'activité ou d'attractivité, en outre, c'étaient des « cités dortoirs ».

Dans ce même contexte, Bab Ezzouar, un petit village agricole appelé autrefois « Retour de chasse », s'est transformé en un grand chantier, à partir des années 70, afin de recevoir l'extension Est d'Alger, prescrite par le Comedor. Il s'agit de la plus grande ZHUN à l'échelle nationale, -représentant une stratification parfaite de tout programme d'habitat confondu que l'Algérie indépendante a connu-. Elle atteint le statut de commune en 1984, mais demeure pendant longtemps un maillon faible de la structure territoriale de la capitale du pays. Aujourd'hui, suite à plusieurs facteurs, économiques, politiques et sociaux, Bab Ezzouar est en pleine métamorphose. Elle émerge en tant que nouvelle centralité supra-communale dans le nouveau système urbain de la capitale. Ainsi, elle acquiert des tendances de tertiarisation remarquables. Elle accueille le nouveau quartier d'affaire d'Alger, qui représente sa nouvelle vitrine économique à travers laquelle elle déclare son ambition de devenir « Ville-Monde », un pôle de compétitivité au sein du bassin méditerranéen.

L'optimisation de la structure et du fonctionnement de la ville Algérienne actuelle représente un défi majeur à relever. L'objectif de ce travail est de dresser un état des lieux et une prospective des villes algériennes fabriquées par l'habitat -en prenant Bab Ezzouar comme cas d'étude-. Nées d'extensions urbaines de grandes villes saturées, comment elles pourront muter en des lieux qui contribuent à la restructuration du territoire, et qui participent à la dynamique urbaine et économique du pays. Notre méthodologie de recherche se basera sur une méthode analytique selon une approche de triangulation. Nos outils seront l'enquête sur terrain, le questionnaire de la population, les entrevues avec les responsables de la commune de Bab Ezzouar, et l'analyse des données quantitatives recueillis au prisme du centre national du registre de commerce, entre 2019 et 2021.

Mots clés : Villes fabriquées par l'habitat, Bab Ezzouar, extension urbaine, tertiarisation, centralité, compétitivité.

Impact de l'extension urbaine de Mécheria Sghira sur le rituel de la Wa'da de Sîd Ali Khlifa : l'urbanisme et ses ruptures

Djeradi Mustapha Ameer (Univ. Mostaganem)

La *wa'da* est une fête religieuse célébrée en l'honneur d'un saint-patron. Elle met en scène l'espace et le temps. Dans le cas de Mécheria Sghira, une fois l'an, ses habitants quittent leurs maisons en guise de réaliser la communion rituelle de la *wa'da*, et intégrer religieusement le

territoire marqué par la sacralité du *Walî* (saint). Seulement, les instruments d'urbanisme n'ont pas tenu compte de ce marquage symboliquement territorial. Ils ont autorisé et spatialisé une extension qui a porté préjudice au cérémonial de la *wa'da*. En effet, une bonne partie de l'espace réservé à la *wa'da* a été urbanisée, laissant place à des situations de tension et des conflits répétés.

L'objectif est de révéler l'impact des extensions récentes sur le rituel de la *wa'da* des *Ūlād Sîd 'Ali B. Yahiya*. Pour ce faire, nous avons mis en valeur les relations qui existent entre les structures spatiales de cette localité (formes, agencements) et les réalités sociales qu'elle abrite. Une lecture diachronique de Mécheria Sghira est établie. Nous avons dévoilé comment les extensions récentes ont remanié le rituel de la *wa'da*. Nous avons pu souligner la disparition et l'apparition de certaines cérémonies, ainsi que des espaces sacrés "nouveaux". La communication pose la question de la possible primauté de l'ordre du sacré dans la production de l'espace habité.

Mots clefs : Extension urbaine ; Mécheria Sghira ; Rituel ; Société ; Wa'da.

SESSION 3 : INSTRUMENTS D'URBANISME, URBANISATIONS

L'évaluation du rôle des instruments d'urbanisme dans le contrôle de l'extension urbaine d'El-Kala

Bouchaala Meriem, Rehailia Hassib (Univ. Annaba)

La région d'El-kala jouit d'un patrimoine naturel exceptionnel classé comme parc national pour assurer sa sauvegarde. Cependant, ce parc national est menacé par l'extension accélérée et anarchique de la ville d'El-Kala, malgré l'élaboration de plusieurs instruments d'urbanisme censés concilier entre la satisfaction des besoins économiques et sociaux et la préservation du parc national.

Ce travail traite la problématique de l'efficacité des instruments d'urbanisme dans l'organisation de l'extension d'El-kala. Il vise à étudier le décalage souvent attribué aux instruments d'urbanisme par rapport à l'extension urbaine. A cet effet, on a procédé par la présentation du parc national et un survol de l'évolution d'El-kala afin de montrer l'enjeu que représente l'extension de la ville pour la préservation du parc, puis par la comparaison des orientations des instruments d'urbanisme avec l'extension réelle de la ville pour identifier le décalage entre les deux et les facteurs qui en sont responsables.

Les résultats révèlent que les orientations du PUD et du PDAU étaient en retard par rapport à la dynamique urbaine, ce qui signifie que certaines parties de la ville étaient construites d'une manière anarchique sans les orientations des instruments d'urbanisme. La situation s'inverse dans le PDAU révisé, les secteurs à urbaniser étaient occupés partiellement en raison de la surestimation des besoins en sol urbanisable et la non réalisation des activités économiques programmées.

Mots clés : extension urbaine, instruments d'urbanisme, décalage, parc national, El-kala.

Le rôle des instruments d'urbanisme dans la lutte contre l'étalement urbain. Cas de la ville de Béjaïa

BAKOUR Amira Kahina, Hadjiedj Ali (USTHB, Alger)

Durant les vingt premières années de l'époque post indépendance, la croissance de la ville de Béjaïa était marquée par la densification des quartiers périphériques de la ville résultat d'un exode rural massif. En 1974, la ville de Bejaia se dota d'un Plan d'Urbanisme Directeur, instrument servant à gérer la consommation du sol urbain. La croissance démographique a causé l'émergence de l'habitat individuel spontané au détriment des zones forestières périphériques, par conséquent, la ville fait face à un étalement urbain peu maîtrisé. Pour freiner ce fléau, on assiste à l'élaboration des instruments d'urbanisme et de planification urbaine initiés par la direction de l'urbanisme et de la construction. L'objectif de notre article est de mesurer ces instruments : PUD et PDAU intercommunal de Béjaïa. Cela a donné lieu à opter pour une méthodologie basée sur une approche analytique et comparative par la lecture et l'analyse critique de ces instruments en soulignant les principales orientations adoptées pour faire barrage à cette urbanisation accélérée. Nos résultats ont révélé que le PDAU intercommunal de Béjaïa a pour objectif de régulariser les défaillances de ses prédécesseurs (PUD et PDAU de Béjaïa) en revanche, certaines opérations prévues n'ont vu le jour à présent vu la difficulté de l'application des lois relevant du cadre juridique d'intervention. Ceci renvoie vers l'inefficacité de ces outils dans la maîtrise de l'étalement urbain dont témoigne la ville de Béjaïa.

Mots clés : Etalement urbain ; Instruments d'urbanisme ; Plan d'Urbanisme Directeur (PUD) ; PDAU intercommunal de Béjaïa ; Ville de Béjaïa.

التوسعات العمرانية للمدن الجزائرية مدينة شلف نموذجا؟

Benzakhroufa Khelifa, Maachou Hadj (Univ. Oran 2)

تسعى المدن في غالبها الى التوسع والنمو بدافع عوامل متفرقة حسب الظروف لكل منها، نجد في اولها ان الزيادة السكانية بما فيها الزيادة الطبيعية والهجرة تفرض توسعا حتميا وفقا لمتطلبات السكان من سكن، تجهيزات اجتماعية مختلفة هذا من جهة ومن جهة اخرى نجد التوسع نحو حواف الطرقات لممارسة التجارة. وكل هذا يتم وفقا لبرمجة وتخطيط خلال فترات زمنية متفاوتة على مستوى القريب والمتوسط والبعيد. وعلى العكس من ذلك قد نجد اسباب اخرى طارئة يعزى لها تطور عمراني في ظرف زمني قصير جدا في ظروف غير ملائمة وقد نلتمس هذا جليا في مجمعة شلف من خلال الزلزال الاخير الذي ضرب المنطقة بتاريخ 10-10-1980. والذي فرض حتمية خلق اربعة احياء كبيرة جاهزة اهله بالسكان تضم الاغلبية من سكان مدينة الشلف، وهي تحيط بالأحياء القديمة للمدينة، وهي تبعد عن الحي المركزي بمسافات متفاوتة وهذه الاحياء الجاهزة هي: حي النصر (اولاد محمد والرادار)، الشرفة، لالة

عودة والشطية.

وبعد مرور اربعون سنة عن اعادة اعمار مدينة الشلف، ونظرا للتحويلات المجالية التي شهدتها هذه الاخيرة وجب علينا معرف واقع هذه الاحياء من خلال طرح مجموعة من التساؤلات لعل اهمها: هل هذه الاحياء السالفة الذكر التي انبثقت بعد الزلزال الاخير هي امتداد للنسيج الحضري لمدينة الشلف ام انها احياء مؤقتة؟ وما مصير هذه الاحياء بعد مرور 40 سنة عن الزلزال الاخير؟

الكلمات المفتاحية: المدينة، شلف، الزلزال، التطور العمراني، اعادة الاعمار، التحويلات المجالية

Processus de fabrication des extensions urbaines dans la ville de Tlemcen. Cas d'étude :

OUJLIDA

Cherif Benmoussa Wissem (USTO-MB)

Dans l'histoire urbaine de l'Algérie, un nouveau mode de production se substitue à la logique des tissus originels des villes, créant ainsi une rupture irréversible avec les structures spatiales et sociales des centres anciens. L'expression « ville nouvelle » s'insère de plus en plus dans la terminologie du registre officiel de l'urbanisation en Algérie. Bien que L'acte de bâtir obéit alors à de nouveaux paramètres et à de nouveaux concepts. L'Algérie s'urbanise de plus en plus, 65,94 % de sa population vit dans les villes. Cette extension forme des entités urbaines en rupture avec le reste. La ville de Tlemcen fait partie de cette problématique.

Tlemcen, au rythme actuel de croissance, risque fort d'être incapable de relever les défis de l'urbanisation à long terme. Avec une population de plus de 200 000 habitants, dans son cadre urbain actuel, les problèmes de fonctionnement deviennent très aigus du fait de l'urbanisation diffusée et discontinue. De ce fait, l'extension de la ville dans toutes les directions n'a pas créé d'obstacles pour rendre l'accessibilité aux différents quartiers de la ville. Si le centre-ville constituait le point de convergence et de divergence de toute la voirie primaire, aujourd'hui l'urbanisation a dilué cette fonction.

Le centre-ville de Tlemcen a commencé à saturer, ne parvenant pas à répondre aux besoins de la population. Dès lors, l'Etat a été contraint de créer de nouveaux centres urbains pour éliminer cette saturation, citons : Oujlida, Champ de tir, Boujlida. Le processus d'urbanisation connaît donc un nouvel essor. Notre cas d'étude porte sur le quartier Oujlida (Commune Tlemcen) qui se situe à la périphérie nord de la ville de Tlemcen, à côté de la RN22 (Route Nationale). Ce dernier, accueille de plus en plus de population. Ce quartier est principalement composé d'habitations collectives sous la formule de logement social locatif et logement public promotionnel.

Dans cette communication, on traitera la problématique suivante : quel est le processus de la fabrique du quartier Oujlida et quelles sont les caractéristiques urbaines et architecturales de ce dernier ? Une approche qualitative sera adoptée dans cette recherche, accompagné par une démarche analytique basée sur des lectures spéciales (Physique, Structure, Localisation) et sociales (Démographie, Equipement, Commerce) du quartier, une lecture des supports écrits

et des sorties sur terrains pour mieux connaître notre cas d'étude.

L'objectif principal de cette recherche est la compréhension du processus de l'urbanisation et la production architecturale de la zone d'étude et sa relation avec le reste de la ville. Enfin, les résultats requis de cette étude est le développement urbain de Tlemcen par satellisation qui n'est pas un choix à priori, mais c'est la seule solution permettant à la fois de préserver le caractère urbanistique et architectural sans pour autant être au bout de créer une entité urbaine homogène.

Mots clés : Tlemcen, Extension urbaine, Population, Production architecturale, OUIJILIDA.

SESSION 4 : URBANISME ET ECOLOGIE

Extensions urbaines et durabilité : quel exemple de réussite en Algérie ?

Denche Imen, Debache Samira (Univ. Constantine 3)

Plusieurs projets urbains affichés comme durables ont vu le jour depuis une décennie dans les pays de la rive sud de la Méditerranée, et plus largement des pays en voie de développement. Apparue en 2004, Tafilelt, la nouvelle extension de l'ancien ksar Ben-Isguen dans la vallée du M'Zab est sans doute le premier signal de ce nouveau type d'espace au nord du Sahara Algérien. Construit essentiellement dans le souci de répondre à une demande conséquente en logements tout en préservant l'environnement à travers une architecture traditionnelle et rationnelle qui reflète des solutions constructives davantage en harmonie avec les considérations socioculturelles qui peuvent définir la société durable. Actuellement, l'extension ksourienne Tafilelt est au cœur des débats nationaux et internationaux s'agissant du changement climatique, de la durabilité dans les zones arides et des expériences sahariennes réussies. Elle est souvent qualifiée comme étant « un ksar durable en plein désert » ou « une éco-cité exemplaire et durable ». Dès lors, les extensions urbaines sont souvent accusées de provocatrices de l'étalement urbain, de la dissociation grandissante de la mixité socio-fonctionnelle ainsi que la mobilité croissante des habitants. Les limites précédemment posées permettent de s'interroger sur la réelle soutenabilité du mode de développement des extensions urbaines en général et de celui de Tafilelt en particulier.

A travers une approche analytique (contextuelle et urbaine) du cas de Tafilelt, cet article oriente notre regard sur l'application du développement durable à l'échelle des extensions urbaines ; cette échelle qui donne la possibilité à un concept théorique de trouver ses formes d'expressions sur le terrain mais qui pose des limites à confronter.

Mots clés : Tafilelt, la vallée du M'Zab, extension urbaine, durabilité urbaine, développement local.

L'agriculture urbaine comme stratégie de contrôle de l'étalement urbain dans la ville algérienne

Korchi Meriem, Bendjaballah (Univ. Constantine 3)

La question de l'étalement urbain est un enjeu majeur pour les villes du XXI^e siècle (Zaninetti et al., 2007), et ce phénomène se manifeste souvent aux dépens de terres périphériques,

qu'elles soient vertes ou agricoles (Nchagmado Tagnan et al., 2022). En Algérie, cette tendance est également constatée, avec une urbanisation croissante qui grignote les espaces naturels et agricoles (Bousmaha & Boulkaibet, 2019 ; Bendjaballah, 2021).

L'agriculture urbaine, définie comme une sorte de discussion sur la manière de ramener la nourriture au cœur de la ville (Philips, 2013), a largement été débattue dans la littérature comme une solution aux divers défis de la ville d'aujourd'hui. Celles-ci sont au cœur des enjeux de durabilité et de résilience qui animent les débats contemporains. Tous les articles en parlent selon des angles différents : c'est la planification urbaine, la gestion du foncier agricole et la planification alimentaire des villes (F. Jarrige et al., 2020 ; E. S. Sanz et al., 2017 ; Le Gall, 2013) ; c'est l'assurance du maintien de trames et de circulations vertes susceptibles de maintenir et développer la biodiversité (C. Tapia et al., 2021). Et c'est bien sûr un élément de réparation de la crise urbaine, notamment l'étalement et la perte de terres agricoles (H. S. Monia et al., 2021). De ce fait, sa promotion peut en effet s'avérer un filon à exploiter pour limiter l'étalement urbain.

Or, la planification en Algérie met dos à dos l'agriculture et l'urbain (Bendjaballah, 2017) et néglige le fait qu'à travers le monde, l'intégration de celle-ci dans la ville apparaît comme l'une des solutions à mettre en œuvre pour faire face aux différents défis auxquels la ville d'aujourd'hui est confrontée.

Dans le cadre de notre recherche doctorale, nous avons émis l'hypothèse que la définition d'espaces agricoles au sein de la ville algérienne doit se faire, en premier lieu, à l'échelle des outils de planification. Nous voulons à travers ce travail mettre en exergue la conciliation de l'urbain et de l'agricole, afin d'engager une réflexion effective sur les outils et les éléments à mettre en œuvre pour une agriculture intégrée à la ville en Algérie.

A cet effet, et pour appréhender le phénomène de l'agriculture urbaine, nous menons une analyse diachronique de l'instrument PDAU de trois villes algériennes : Annaba, Constantine et Alger, afin de comprendre leur situation en Algérie. En second lieu, nous menons une étude de cas sur la ville nouvelle de Draa Erich à Annaba, qui selon les directives de sa planification, se veut l'un des premiers cas intégrant le terme "agricole" à la ville, ainsi qu'un autre exemple à petite échelle situé à Alger, le "jardin Ezzohour". La confrontation entre l'analyse des documents d'urbanisme et les analyses de projet intégrant une conception agricole dans la ville algérienne font état du décalage existant entre documents et réalité du terrain. Ces résultats montrent que la production agricole existe dans nos villes malgré le fait de sa négligence de la part des instruments d'urbanisme en Algérie.

Mots clés : étalement urbain, agriculture urbaine, politique urbaine, Algérie, conception urbaine.

Le Parc urbain de Bardo à Constantine : D'un projet de modernisation d'une métropole à un jardin Botanique

Guerdouh Amal, Naceur Farida (Univ. Batna 1)

Le projet urbain est un processus de transformation spatiale visant l'amélioration de la qualité de l'espace urbain notamment par la création des espaces publics, miroir de la société et son image. C'est à travers le cas du quartier Bardo, situé au centre-ville de Constantine, qu'on

tentera de s'interroger sur les répercussions de la production des espaces publics en Algérie dans une vision de développement durable, en mettant la lumière sur le triptyque : espace pensé par les décideurs publics, espace conçu et réalisé par des spécialistes et l'espace vécu par les citoyens.

Bardo, quartier mythique et populaire, était visé par les pouvoirs publics en 2007 pour recevoir un projet phare d'une cité futuriste dans le cadre du projet de modernisation de la métropole Constantinoise PMMC, puis ce projet était reconverti en « Parc urbain » plaidé par des spécialistes et des intervenants urbains dans le cadre de l'évènement culturel international « Constantine, capitale de la culture arabe 2015 ». Dans cette optique, notre recherche repose sur les interrogations suivantes : comment ont vécu les habitants du quartier cette transformation urbaine ? Quelles étaient ses répercussions sur l'espace urbain et sur le quotidien et le vécu des citoyens ?

Pour atteindre nos objectifs, notre méthodologie se veut qualitative et se base essentiellement sur l'analyse de contenu recueilli des entretiens. Le recours aux réseaux sociaux notamment « pages de Facebook » nous a été d'un apport considérable dans la collecte des données. Cela a été affiné par des entretiens semi-directifs effectués avec les administrateurs des pages sélectionnées et avec la population du quartier constituée à la fois de : riverains, de populations relogées et d'usagers. Parmi les résultats de cette recherche : la valorisation paysagère et patrimoniale de la zone libérée, le relookage et l'amélioration urbaine de la zone non libérée, l'exclusion et l'appropriation du nouveau milieu par la population relogée, entre la marginalisation et l'attente de la population riveraine.

Mots-clés : projet urbain - quartier Bardo - projet de modernisation - parc urbain - Constantine

التوسع العمراني لمدينة سطيف وتحديات الاستدامة وحماية الأوساط الطبيعية الهشة

Bensedira Ilyas (Univ. M'sila)

يأتي هذا البحث ليعالج إشكالية التوسع العمراني لمدينة سطيف في ظل التوجه العام السائد نحو الاستدامة والحفاظ على التنوع البيئي على المستوى المحلي باعتباره مدخل مهم لتفعيل المدينة المستدامة، من خلال حماية المجال الطبيعي لواد بوسلام، وضمان تنوع وظيفته، في ظل نظام إيكولوجي يضمن الإدماج الإيجابي لسكان المدينة في الديناميكية التي يشهدها هذا الوسط الطبيعي. وقد ظهر بأن هناك تصور واضح لدى الفاعلين المحليين على مستوى المدينة بحتمية الحوكمة الحضرية والتسيير العقلاني للمجال. الكلمات المفتاحية: الاستدامة، التوسع العمراني، الحوكمة الحضرية، مدينة سطيف، واد بوسلام.

L'environnement naturel au cours du processus de conception des extensions urbaines : cas de la ville de Tiaret

KALBAZA Amina, Naceur Farida, Marir Belkacem (Univ. Batna 1)

Communément, les villes s'accroissent davantage, or, cette croissance est souvent loin d'être durable. La croissance démographique, les défailances dans les politiques urbaines, la multitude d'acteurs et l'absence d'une coordination entre ces derniers ou l'oubli d'une vision

stratégique sur la ville future sont parmi les facteurs qui engendrent un développement urbain anarchique. Ce développement fait généralement face à la présence des richesses naturelles qui borde la ville et altèrent par conséquent son extension. La présence d'un environnement naturel aux abords de la ville constitue le centre de notre recherche. On aborde l'environnement naturel globalement, les espaces forestiers, agricoles ou aquatiques. Et on s'intéresse particulièrement sur le regard porté sur ses espaces par les fabricateurs de la ville. Des lors, notre recherche aborde principalement la problématique de l'implication de la thématique environnementale dans le processus de la conception des extensions urbaines. Dans cette optique, on les questionnements suivants ; est ce que la dynamique urbaine prend les richesses naturelles en considération ? et comment les extensions de la ville se conçoivent par rapport à ses richesses ? On vise de déterminer les principales causes de l'amorçement de la détérioration de l'environnement naturel autour des villes.

Notre cas d'étude ; la ville de Tiaret, est un cas illustratif de cette problématique. La ville est de 11 145 ha, habite 300 000 habitants et contient une surface agricole utile égale à 7075 ha avec 2341,65 ha d'espace forestier. Elle est entourée par trois espaces constituant l'objet de cette recherche : l'espace forestier au nord, l'espace agricole au sud et un espace consacré à l'élevage des juments poulinières « le haras national de chaouchaoua ». A l'instar de l'ensemble de la wilaya, la ville se débarrasse de sa vocation agricole durant les années 1970 et se lance dans des grands programmes industriels. Par la suite et dans l'absence d'un investissement local, la ville se transforme en un parc de logement dans le cadre de la politique nationale de l'absorption d'habitat illicite et la réalisation de logement collectif.

On analyse les textes juridiques et leur application pour déterminer les défaillances dans la conception de la ville et des extensions urbaines en mettant au centre la présence d'un environnement naturel. Cette recherche implique le choix d'emplacement et les choix relatifs à la réalisation de ces extensions. On aborde aussi les richesses naturelles par rapport à la ville à travers l'étude de la mobilisation de ces ressources. Nos résultats pointent sur des défaillances dans les textes juridiques en urbanisme, des détournements aux lois, une standardisation des opérations de construction des extensions urbaines et une absence de soutiens institutionnel ou financier pour la mobilisation des ressources naturelles.

Mots clés : extension urbaine, environnement naturel, conception, durabilité